

Saint-Quentin, le 21 janvier 2024



IL Y A URGENCE EN NOTRE MONDE

Il y a des moments où certains passages d'Évangile, même avec des mots qui peuvent paraître usés, vieillis, sont d'une actualité criante et nous font prendre conscience combien les appels de l'Évangile n'ont pas vieilli, et rejoignent notre temps et notre situation sociale. L'évangile d'aujourd'hui, tel un cri d'urgence, m'apparaît en être un : « Les temps sont accomplis, le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle. » Il en est de même du récit de Jonas, ce vieux « Jonas dans la baleine » qui a marqué, pour plusieurs générations, notre imaginaire d'enfant. On vient d'entendre un trop court extrait : « Encore quarante jours, et Ninive sera détruite ! » Et heureusement, les habitants de Ninive se sont réveillés.

C'est un appel vigoureux à la conversion. La conversion, encore un vieux mot qu'on a tellement rétréci. La conversion c'est un mouvement : retournez-vous, interrogez votre façon de vivre, changez, s'il le faut, de direction de vie, mettez-vous en route, car peut-être ne vous êtes-vous pas arrêtés où il fallait ! Cherchez ce qu'il y a de meilleur en vous. Vous pouvez devenir les artisans d'un ordre nouveau. Autrement dit, il ne tient qu'à nous maintenant, dans le souvenir du Dieu de Jésus, que l'histoire ne soit plus un éternel recommencement des mêmes travers, des mêmes guerres, des mêmes échecs.

Voir la conversion sous un autre angle, c'est-à-dire, regarder comment Jésus a vécu et comment il nous propose de vivre. Regarder autrement, pour nous intéresser à l'humain, découvrir ce qu'il y a de meilleur en lui. N'est-ce pas cela le règne de Dieu qui se fait tout proche. L'Évangile, les traces de l'Évangile sont là et pas ailleurs : travailler sur la qualité de vie et non sur le profit, le confort à tout prix.

Ce que j'aimerais tout simplement dire, en terminant, c'est qu'au-delà des peurs, il y a une force de vie et de paix qui peut toujours et encore se développer. Le règne de Dieu se trace une voie dans cette sorte d'ambiguïté qu'on charrie à même nos vies. Il rejoint ce qu'il y a de meilleur en nous et dans notre humanité. C'est ce que Jésus a voulu vivre. La conversion, c'est nous retourner vers ce que Jésus a vécu pour donner à notre humanité cette foi en elle-même et cette espérance d'une vie toujours meilleure, proche de nos préoccupations.

Bon dimanche !

P. Stanislas scj



3^e Dimanche TO B

PREMIÈRE LECTURE

« Les gens de Ninive se détournèrent de leur conduite mauvaise »

Lecture du livre de Jonas (Jon 3, 1-5.10)

La parole du Seigneur fut adressée de nouveau à Jonas : « Lève-toi, va à Ninive, la grande ville païenne, proclame le message que je te donne sur elle. » Jonas se leva et partit pour Ninive, selon la parole du Seigneur. Or, Ninive était une ville extraordinairement grande : il fallait trois jours pour la traverser. Jonas la parcourut en une journée à peine en proclamant : « Encore quarante jours, et Ninive sera détruite ! »

Aussitôt, les gens de Ninive crurent en Dieu. Ils annoncèrent un jeûne, et tous, du plus grand au plus petit, se vêtirent de toile à sac.

En voyant leur réaction, et comment ils se détournaient de leur conduite mauvaise, Dieu renonça au châtement dont il les avait menacés.

PSAUME 24

R/ Seigneur, enseigne-moi tes chemins.

Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route.

Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,
car tu es le Dieu qui me sauve.

Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,
ton amour qui est de toujours.

Dans ton amour, ne m'oublie pas,
en raison de ta bonté, Seigneur.

Il est droit, il est bon, le Seigneur,
lui qui montre aux pécheurs le chemin.

Sa justice dirige les humbles,
il enseigne aux humbles son chemin.

DEUXIÈME LECTURE

« Il passe, ce monde tel que nous le voyons »

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (1 Co 7, 29-31)

Frères, je dois vous le dire : le temps est limité. Dès lors, que ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'avaient pas de femme, ceux qui pleurent, comme s'ils ne

pleuraient pas, ceux qui ont de la joie, comme s'ils n'en avaient pas, ceux qui font des achats, comme s'ils ne possédaient rien, ceux qui profitent de ce monde, comme s'ils n'en profitaient pas vraiment. Car il passe, ce monde tel que nous le voyons.

ÉVANGILE

« Convertissez-vous et croyez à l'Évangile »

Alléluia. Alléluia. Le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. **Alléluia.**

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 1, 14-20)

Après l'arrestation de Jean le Baptiste, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »

Passant le long de la mer de Galilée, Jésus vit Simon et André, le frère de Simon, en train de jeter les filets dans la mer, car c'étaient des pêcheurs. Il leur dit : « Venez à ma suite. Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.

Jésus avança un peu et il vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque et réparaient les filets. Aussitôt, Jésus les appela. Alors, laissant dans la barque leur père Zébédée avec ses ouvriers, ils partirent à sa suite.



MÉDITATION

Nous vivons dans le temps, nous progressons, jour après jour, sur la route de notre vie. Chaque jour qui passe en appelle un autre. Souvent nous formulons des projets, petits ou grands, que nous essayons de réaliser. Nous arrêtons des dates pour achever telle affaire, ou pour fêter un anniversaire : les vingt ans de notre mariage, la fin de nos études ... Parfois, avec angoisse, nous attendons le grand jour. Et finalement, le jour tant attendu et redouté arrive !

C'est ce qui s'est passé pour Jésus lorsqu'il a appris l'arrestation de Jean-Baptiste. Il avait été jeté en prison et il lui était impossible de continuer sa mission. Il appartenait à Jésus d'inaugurer lui-même sa propre mission, celle de la nouvelle alliance ! Le grand jour était arrivé pour Jésus, l'heure était venue pour lui d'accomplir le projet du Père et d'étendre son règne !

Ainsi, dès le point de départ, Jésus envisage de constituer une équipe missionnaire. Il ne cherche pas seulement à rassembler autour de lui des auditeurs fidèles, mais aussi des collaborateurs qui partageront sa mission. Puisque le Royaume de Dieu est si proche, il n'y a pas de temps à perdre. Il faut abandonner son ancien mode de vie - c'est la conversion - et se mettre en marche derrière Jésus.

Et pour cela il nous demande deux choses indissociables : convertissez-vous et croyez (croyez justement à la bonne nouvelle : nous sommes entrés dans les jours définitifs, parce que Dieu nous parle en son Fils). La conversion, la foi : impossible de vivre l'une sans l'autre. Si nous nous convertissons, si nous tournons le dos à nos idoles, c'est pour répondre à l'Envoyé, c'est pour servir le Dieu vivant, venu à nous en Jésus Christ. Et inversement, venir à Jésus Christ, accueillir le Messie de Dieu, c'est recevoir un amour qui transforme, c'est entendre un appel qui nous fait prendre une autre route, c'est accepter de devenir autre, sur la route de tous les jours, et c'est cela, la conversion : la conversion du regard et du cœur, qui nous prépare à la mission de Jésus.

On peut dire qu'il y a ici tout le programme de notre vie chrétienne. Nous devons vivre comme des gens qui sommes sûrs de porter le sens définitif du monde. Il ne faut pas courir de droite à gauche pour trouver de nouveaux sens, mais savoir comment nos recherches actuelles sont bonnes, sont des adaptations de cette recherche fondamentale, que les temps sont accomplis à partir du moment où Jésus est venu, qu'il a révélé la gratuité totale de Dieu, qu'il a montré - dans toute son existence - que vivre en qualité, c'était dire oui à Dieu et dire oui à ses frères et à ses sœurs, les mettre debout, accueillir tout le monde, proclamer véritablement une humanité nouvelle. Nous devons être convaincus de cela. Et il est normal, bien sûr, que dans les situations nouvelles que nous rencontrons au début de ce XXIème siècle - avec les problèmes nouveaux, les découvertes nouvelles, les difficultés nouvelles, et les joies nouvelles peut-être - on a l'impression qu'il n'y en a pas beaucoup, mais peu importe - eh bien nous devons montrer, à travers cela que nous sommes porteurs d'une espérance indéfectible, d'une vérité. Les temps sont accomplis. Nous sommes au service d'une vérité qui avance et qui - dans son fond principal, en sa base - nous est donnée.

Le Règne de Dieu est tout proche. Le Règne de Dieu, c'est l'homme nouveau, c'est dire que Dieu règne dans nos cœurs ; c'est dire que, véritablement, quelqu'un nous offre sa vie, pour que nous entrions dans sa manière de vivre. Une qualité de vie qui est celle du don, de l'accueil, du pardon, de l'ouverture, de la recherche, de la paix. C'est tout le contraire de l'égoïsme. Voilà le Règne de Dieu : vivre à la façon de Jésus. Donc, ce qui suppose une conversion ; donc, ce qui suppose que chaque jour, nous fassions l'effort de dire : pour qui suis-je en train de vivre ? Est-ce que je vis pour ce Règne de Dieu qui m'est offert, ou est-ce que je vis pour mon règne à moi, pour la recherche de moi-même, pour mon pouvoir à moi, pour l'écrasement des autres ? Où cela va nous conduire ? A l'égoïsme. Et cette conversion suppose qu'on fasse confiance. Et faire confiance, c'est dire : j'accueille, avec joie, et plein d'espérance, une Bonne Nouvelle qui change ma vie. Voilà le premier message de Jésus, qui reste un message permanent, et qui résume tout son Evangile.

Mais il faut encore le comprendre. Tout au long de notre vie, nous sommes appelés à prendre des décisions importantes. Quand cela arrive, Jésus nous recommande de ne pas nous laisser envahir par les soucis de la vie, les séductions de la richesse et autres convoitises qui étouffent la Parole de Dieu et l'empêche de produire du fruit. Quand saint Paul dit que ceux qui sont mariés fassent comme s'ils n'étaient pas mariés, c'est un appel à ne pas nous enfermer dans nos horizons terrestres. Nous sommes faits pour plus grand. Dieu nous dérange pour nous ouvrir à l'autre, pour nous faire mettre en marche. Si Dieu nous dérange, c'est pour nous faire sortir de nos enfermements, de nos scléroses. Enfermements dans nos tranquillités égoïstes, où je fais comme si je ne voyais pas mon conjoint, mon enfant, mon frère, mon voisin, dans ses besoins et ses appels à l'aide. Quand Dieu dérange les habitants de Ninive, c'est pour les soustraire à la destruction qu'ils se préparaient eux-mêmes par une vie égoïste et violente. Le Royaume de Dieu est celui des cœurs libérés de toutes peurs. Dieu est toujours dérangeant. Quand Dieu nous appelle, quand il nous adresse un message, cela nous bouscule toujours. Cela dérange notre train-train, nos programmes, nos habitudes. Si nous attendons d'avoir un appel de Dieu qui ne nous dérange pas trop, nous trouverons toujours mille bonnes raisons pour manquer les rendez-vous de Dieu. Le règne de Dieu ne tombera pas soudainement du ciel, il ne s'imposera pas par la force. C'est dans sa fragilité et son humilité que Dieu signale sa présence. Il inaugure son Royaume en se donnant lui-même. Le règne de Dieu est parmi nous. Nous pouvons déjà en voir les signes, même si le chemin peut encore sembler bien long. Un temps nouveau est en train de s'accomplir. Le royaume de Dieu s'est approché, et Jésus dira même qu'il est au milieu de nous.

Adhérer de tout son être à cette Bonne Nouvelle, c'est se laisser transformer par elle, c'est travailler à l'annonce du message et témoigner de la venue du Royaume de Dieu. Evangéliser est tout un défi, le manque de prêtres ajoute encore à cette exigence missionnaire qui s'impose désormais à tout chrétien. Mais, l'évangélisation est-elle basée sur un nombre de personnes dont l'Eglise a besoin pour survivre ou vise-t-elle plutôt à rencontrer les besoins des gens pour les satisfaire ? Jésus a su former des disciples à travers toutes les générations.

La barque de Pierre qu'est l'Eglise n'est pas un club de nostalgiques de la belle époque où il était facile de remplir de beaucoup de monde toutes les églises, les salles

paroissiales, les écoles et autres sites catholiques. Aller à la pêche doit remplir de joie et non pas engendrer des peurs, des appréhensions ou des frustrations. Il faut s'armer de patience, d'endurance et d'espérance quand on veut prendre le « poisson ». Pour attraper celui-ci, il faut se placer à sa hauteur. Ne pas attendre qu'il vienne à nous. Nous manquons souvent d'imagination et d'audace pour oser des approches nouvelles permettant aux nouveaux-venus de se sentir chez eux dans nos communautés. « Pêcher des hommes », ce n'est pas abuser de leur naïveté en les utilisant pour nos projets. C'est rejoindre leurs besoins d'abord pour les sortir de certaines impasses avec les moyens du bord. C'est les rencontrer avec leurs habitudes et non les nôtres : là où ils en sont, pour commencer.

La simplicité et la proximité de l'Évangile sont loin d'être perçues par la majorité de nos contemporains, même chrétiens. Le poids de l'histoire, les déformations du sentiment religieux demeurent les points où il nous faut susciter la conversion. Inlassablement, continuons, avec Jésus, à travailler pour faire advenir son Royaume. Ne gaspillons plus notre temps à hésiter : prenons le plus vite possible les grandes décisions qui construisent la Foi et la Vie ! Prenons cela au sérieux. Sortons de notre indifférence. Mobilisons nos énergies. Croyons que l'humanisation du monde est possible. Croyons à la force libératrice de l'Évangile. Croyons que la transformation est possible. Semons plus de confiance au sein du monde. Centrons tout sur la suite de Jésus de plus près. C'est ainsi que nos communautés chrétiennes seront transformées. C'est ainsi que l'Église sera différente. Oui, « *Le règne de Dieu est en train d'arriver* ». (SW)



P. S. Vous pouvez venir participer aussi à la messe en semaine. A Saint Martin nous célébrons la messe tous les jours à 8h00. La messe est précédée par la prière des Laudes à 7h45. Soyez les bienvenus...



Merci pour votre générosité qui se manifeste à travers vos dons, deniers, quêtes ... Merci aussi de sensibiliser votre entourage à ce don en vous rappelant que « Donner pour son Église, c'est s'engager à ses côtés pour qu'elle ait concrètement les moyens d'accomplir sa mission de vivre et d'annoncer l'évangile », cette bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour nous, surtout maintenant, pendant ce temps difficile.

P. Stanislas scj
P. Pierre scj
P. Dominique scj



Cette semaine nous avons célébré les obsèques de :





Père Léon Dehon

La retraite du Sacré Cœur 1896

Alors Jésus commença à prêcher et à dire: Faites pénitence, car le règne de Dieu approche. Cependant Jésus allant le long de la mer de Galilée vit deux frères, Simon appelé Pierre et André son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer; c'étaient des pêcheurs. Et il leur dit: Venez avec moi et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Et eux, quittant de suite leurs filets, le suivirent. Allant plus loin il vit deux autres frères, Jacques fils de Zébédée et Jean son frère, dans une barque avec Zébédée leur père, raccommodant leurs filets, et il les appela. Et eux, quittant de suite leurs filets et leur père, le suivirent.

Dans cet Évangile, nous voyons Notre Seigneur qui commence à exercer lui-même l'apostolat. Il prêche au peuple la pénitence et le retour à Dieu. – Puis il veut bien partager sa belle mission et choisir des apôtres qui seront comme lui des pêcheurs d'hommes. – Considérons aussi les âmes à sauver et la gloire de Dieu à procurer. Prenons la résolution d'être apôtres dans la mesure où la grâce nous y appelle, et correspondons généreusement à cette grâce comme ont fait les apôtres, qui n'ont pas hésité un seul instant.

Retraite sur la mer 1906

C'est au bord de la mer que Jésus appelle ses premiers disciples.

Après son baptême et sa retraite sur les rives du Jourdain, après qu'il eut longuement prié pour son Église, il va se fixer à Capharnaüm, au bord de la mer de Galilée [cf. Mt 4, 18]. Il aime à se promener sur la plage. Ce spectacle parle à son divin Cœur. Il y a là tant de symboles de l'apostolat !

La pêche des poissons figure la pêche des hommes. Notre Seigneur se servira souvent de cette comparaison [cf. Lc 5, 4sq]. – La barque représente l'Église qui sera toujours agitée par les persécutions sur la mer de ce monde. – Cette mer de Tibériade, c'est le chemin vers les Gentils, comme disait Isaïe (chapitre 9) [cf. Is 8, 23]. Notre Seigneur préparait l'envoi de ses apôtres vers les nations païennes.

L'année avec le Sacré Cœur – Juillet 1919

Vocation et formation. – Jacques et Jean, fils de Zébédée et de Salomé étaient de Bethsaïde, comme saint Pierre, et pêcheurs comme lui. Jean avait connu le Sauveur auprès de Jean-Baptiste au Jourdain. Il s'était entretenu avec lui, il en avait fait part à Jacques son frère. Et quelques jours après, comme ils étaient occupés à raccommoder leurs filets, Jésus les appela l'un et l'autre, en leur disant: «Venez à moi, je vous ferai pêcheurs d'hommes» [cf. Mc 1,17]. Notre Seigneur avait déjà appelé Pierre et André. Ces quatre restèrent ses préférés, ses privilégiés. ❤️

